

DISCOURS DU PREMIER MINISTRE DU QUÉBEC
CÉLÉBRATIONS DU 150^e - 33^e CONGRES DES MEMBRES DU PARTI LIBÉRAL DU QUÉBEC

Chères militantes

Chers militants

Monsieur le premier ministre Charest, cher Jean

Monsieur le ministre Fournier et chef intérimaire du PLQ, cher Jean-Marc

Chers collègues du caucus

Ce moment, nous sommes les seuls à pouvoir le vivre.

Parce qu'il n'y a pas au Québec d'autre parti dont les racines remontent aux origines mêmes de notre démocratie.

Le Québec porte la signature du Parti libéral du Québec.

C'est 150 ans d'histoire et plus que raconte si habilement Michel Rochette.

Merci, Michel.

Un beau cadeau le jour de ta fête.

Cette histoire de notre parti.

C'est une odyssée.

C'est l'émergence du Québec et du peuple québécois.

Et le non-dit de toute cette histoire, c'est vous tous.

C'est tout l'impact fertile du militantisme politique.

Vous avez été des centaines de milliers au fil des ans.

Des femmes et des hommes qui se sont succédé.

Qui se sont mobilisés.

Qui ont généré par leur engagement de grandes vagues de transformation.

L'histoire nous est racontée à travers les chefs de notre parti, à travers leurs réalisations. Et ces chefs ont incarné des idées.

Et ces idées, elles sont venues de vous.

Elles sont nées, bien souvent, dans des rassemblements comme ce 33^e congrès.

You have been hundreds, thousands over the years.

Now you are the women and men who have taken up the cause.

Who have decided to offer your time and hard work.

Through your engagement you will be on the front line of real change and you will help make a difference.

History shows us that the leaders of our party have always been inspired by great ideas and have always set out to accomplish great things for Quebec.

These ideas, they came from you.

They are proposed, more often than not, in gatherings like this 33rd Congress.

Notre parti a l'avenir comme tradition.

Pour moi, qui ai le privilège d'occuper le siège de tant de géants qui m'ont précédé, une impression me saisit.

C'est la très grande cohérence, la grande continuité de notre action à travers les époques.

La raison en est simple : notre action est basée sur des principes.

Des valeurs qui dépassent les époques.

Qui dépassent même les personnes.

Pas des modes, des lubies ou des fausses pistes.

Comprenez, chers amis, tout l'égarement de nos adversaires.

PP

Ils n'ont pas cette perspective historique.

Ils n'ont pas été ce compagnon du peuple québécois pendant un siècle et demi.

Avec leur courte vue, ils confondent l'anecdote et la destinée.

Ils pensent que leurs vieilles idées sont nouvelles.

PP

Ceci me rappelle Harold McMillan, ancien premier ministre britannique qui parlant de ses adversaires disait la chose suivante : Ils ont des idées intelligentes et originales mais... - *PP* - les intelligentes ne sont pas originales et les originales ne sont pas intelligentes.

Mais il n'y a rien de plus ancien que la division.

Il n'y a rien de plus poussiéreux que la crainte de l'autre.

Un parti qui a du vécu - *PP* - ce n'est pas un parti du passé.

Au contraire.

PP

C'est parce que nous avons cette mémoire que nous pouvons créer la nouveauté.

Est-ce qu'un vieux pommier donne des vieilles pommes?

PP

Bien sûr que non.

Comme les siennes, nos racines sont notre force.

Soyons fiers de notre vécu.

Soyons fiers de notre parti.

Notre histoire est un continuum.

Nous sommes les dépositaires d'un mouvement.

Les héritiers d'une philosophie politique.

↑

C'est l'idée du progrès du Québec, de marcher tous ensemble.

C'est le désir permanent d'inclure.

C'est le changement. Continuuel, mais sans cassure.

C'est la passion de bâtir.

→ C'est la fierté d'avancer à notre manière, Québécois pour toujours, dans le Canada et dans le monde.

- *GP* -

Parcourons ensemble ces 150 ans.

Lotbinière, le fondateur, autonomiste et entêté.

Honoré Mercier, le revendicateur.

Il a initié les rencontres interprovinciales.

Pour lui, depuis lui, le pouvoir québécois ne peut être subordonné au pouvoir fédéral.

Chacun ses compétences.

- GP -

Simon-Napoléon Parent.

L'homme de la révolution industrielle.

Celui qui a obtenu le pont de Québec.

Aujourd'hui, à Québec, on pourrait donc dire l'homme du premier lien.

- GP -

Lomer Gouin. Créateur du tribunal de la jeunesse. Pour que les jeunes aient une chance « de se reprendre » comme on disait à l'époque. L'homme qui a ajouté l'Ungava au territoire du Québec.

Sans cette décision pensez- y.... - PP - pas d'hydroélectricité dans le nord, pas de Plan Nord.

- GP -

Louis-Alexandre Taschereau. Il a confirmé les pouvoirs du Québec dans les ressources naturelles, les pêcheries, le commerce international. Un mondialiste avant son heure.

- GP -

Adélard Godbout. Je dois dire que c'est mon préféré. Le droit de vote aux femmes. Hydro-Québec. L'engagement du Québec contre la barbarie nazie. Celui à qui l'histoire a donné raison.

- GP -

Georges-Émile Lapalme. Le père de la politique culturelle. La création de l'Office de la langue française. L'instauration des relations entre le Québec et la France, parmi les premiers pas du Québec à l'étranger.

- GP -

Jean Lesage. Par où commencer. Le monument de la Révolution tranquille. L'éducation pour tous, l'assurance maladie, l'électricité nationalisée et l'État moderne du Québec.

- GP -

De toutes ces époques retenons aussi que notre parti...on nous appelait les rouges et nous le sommes encore... fut toujours un grand mouvement progressiste, dans le sens le plus complet du terme. Nous descendons en droite ligne de ces fondateurs, aujourd'hui même en 2017.

Qui sont nos adversaires ?

PP

Ce sont les descendants des bleus. Du statu quo. Les forces de la réaction. Celles qui à l'époque se sont opposées à toutes les politiques avant-gardistes de notre parti.

PP

Écoutez bien les débats en cours. Vous y retrouverez la même opposition.

- *GP* -

Et l'histoire continue :

PP

Robert Bourassa, la Baie-James. 100 000 emplois. La force du retour. Et cette vérité, inaliénable : « quoi qu'on dise et quoi qu'on fasse, le Québec est, aujourd'hui et pour toujours, une société distincte, libre et capable d'assumer son destin et son développement. »

- *GP* -

Claude Ryan. Le sage. Qui a procuré au Québec la paix linguistique. Qui a, plus tard, codifié les valeurs libérales.

- *GP* -

Daniel Johnson. Digne représentant de cette incroyable famille de trois premiers ministres de trois partis différents au Québec. L'homme de combat, en 1995. Le père du gigantesque barrage SM3. Et celui qui a signé le premier Accord sur le commerce intérieur canadien en juillet 1994.

- *GP* -

Je veux maintenant vous parler de Jean Charest. D'ailleurs... - *Gants de boxe* -

Cher Jean, - *PP* - on ne peut parler de toi sans penser à ces grands projets que sont le Plan Nord et la Romaine.

Je retiens également deux éléments souvent passés sous silence. D'abord le Quartier des spectacles et la Maison symphonique qui ont fortement contribué à propulser Montréal au rang des grandes métropoles culturelles d'Amérique du Nord.

Et oui, il y a eu l'ouverture de nouveaux horizons pour le Québec :

↑

Le Plan Nord

Le libre-échange avec l'Europe

Le Québec à l'Unesco

La parité homme/femme au conseil des ministres et dans les sociétés d'État

L'équité salariale

→ Le démarrage des grands hôpitaux de Montréal

PP

Je l'ai dit jeudi dernier à l'Assemblée à François Legault.

Réaliser ne serait-ce que la moitié... je dirais même le quart... de cette longue liste d'accomplissements serait déjà tout un succès.

Je veux dire aussi que cette action a été si fondamentale qu'elle a changé le cadre de référence du Québec.

Aujourd'hui, le Québec se définit d'abord par rapport au monde.

Il y a eu sous ton leadership une explosion des horizons dans l'esprit même du Québec de ses artistes
de ses entrepreneurs,
qui est probablement à la source de cette crise de pertinence que traverse le mouvement souverainiste.

Les Québécois savent très bien maintenant qu'ils n'ont pas à choisir entre l'identification forte au Québec et l'appartenance canadienne. Que nous pouvons réclamer tout notre héritage.

- GP -

Cher Jean-Marc, l'intérim c'est un entre-deux-chaises.

Il faut du talent pour assumer l'opposition officielle et maintenir l'unité du groupe dans une course au leadership.

Tu y seras si bien parvenu, avec élégance et fermeté, que tu as constitué un tremplin pour notre retour au gouvernement.

La politique c'est aussi un art.
L'art du possible disait Bismarck.
Il a aussi dit : et la science du relatif.
Un art et une science que tu maîtrises très bien.

Merci de nous avoir donné cette politique d'affirmation avec son beau titre : Québécois, notre façon d'être canadien.

- GP -

Merci à vous tous dans la salle à ces centaines de milliers d'autres qui vous ont précédés.

PP

Vous représentez, tous ensemble, ma perspective.

Mon héritage

Mon fil conducteur

Je m'inscris, avec honneur et au meilleur de moi-même dans cette trajectoire qui a réuni notre parti et notre peuple.

Je veux - PP - en mon nom et en votre nom - PP - remercier Michel Rochette pour ce travail colossal de recherche et d'écriture.

Je remercie aussi le directeur général du Parti, Sylvain Langis, toute l'équipe de la permanence pour la recherche photo et le travail d'édition.

Merci spécialement à Germain Parent, qui a fait le montage de cet ouvrage, qui est d'une qualité exceptionnelle.

- GP -

Ce document est plus qu'un rappel.
Il témoigne d'une réalité exclusivement libérale.
Car chez nous, la mémoire éclaire le chemin de l'avenir.

Merci pour tout.